



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 241

LE MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS ET LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

LA DOTATION DES POSTES DANS LES PHARES

Question par

l'honorable Patricia Bovey

Le mardi 30 octobre 2018

LE SÉNAT

Le mardi 30 octobre 2018

[Traduction]

LE MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS ET LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

LA DOTATION DES POSTES DANS LES PHARES

L'honorable Patricia Bovey : Merci de vous être déplacé, monsieur le ministre. Ma question porte sur la dotation des postes dans les phares et sur les conditions de travail des employés qui travaillent dans les 50 phares gardés du Canada. L'emploi de gardien de phare est aussi important que complexe, et la vigilance de ces employés s'est avérée capitale pour la sûreté maritime, les opérations de sauvetage en cas d'urgence, la surveillance et le signalement d'activités illicites et le suivi des grands mammifères marins.

Pour les gardiens de phare, les journées sont longues : 11 heures tous les jours de la semaine, y compris le samedi et le dimanche. Ces gens sont toujours sur appel et, par manque de relève, bon nombre d'entre eux ont été incapables de prendre congé à plusieurs reprises depuis quelques années. Plusieurs sont actuellement en congé pour cause de stress.

Monsieur le ministre, pourquoi le ministère met-il autant de temps à bouger, quand il bouge, et à pourvoir les postes vacants? Pourquoi ne pas embaucher des remplaçants pour permettre à ces gens de prendre une pause bien méritée? Pourquoi la Garde côtière laisse-t-elle sans surveillance, même temporairement, certains des 50 phares qui sont censés être gardés?

L'honorable Jonathan Wilkinson, C.P., député, ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne : Je vous remercie de votre question d'une grande importance.

Les phares gardés du Canada sont l'un des symboles de notre organisation, et ils contribuent directement à la sécurité des côtes canadiennes. Ils font partie de l'organisation, ils remplissent un rôle fonctionnel, ils sont exploités de manière durable et ils répondent aux besoins du milieu maritime depuis plus d'une centaine d'années.

Travailler comme gardien de phare, c'est s'engager dans une aventure remarquable : on vit dans un milieu éloigné et peu fréquenté où on se rend uniquement par bateau ou par hélicoptère et on passe sa vie au bord d'un majestueux et puissant océan. Cet emploi n'est toutefois pas pour tout le monde, et c'est ce qui explique que nous ayons du mal à embaucher du personnel.

Ces gens vivent dans des endroits éloignés où les possibilités d'entrer en contact avec les autres, que ce soit en personne ou par voie électronique, sont limitées.

Comme dans bien d'autres secteurs du marché canadien du travail, il y a eu, au cours de la dernière année, un certain nombre de départs à la retraite parmi les gardiens qui s'occupent d'un grand nombre de nos phares. La Garde côtière a prévu des mesures en fonction de ces départs à la retraite, et elle s'emploie activement à attirer et à recruter la prochaine génération de gardiens de phare.

Au Canada, il y a actuellement 51 phares tenus par du personnel, ce qui nous oblige à doter 113 postes de gardien de phare. Certains gardiens de phare font des quarts rotatifs, alors que d'autres vivent à proximité d'un phare de façon permanente. La Garde côtière canadienne est en train de mettre en œuvre une stratégie de recrutement. Cependant, nous connaissons actuellement des pénuries de personnel.

Nous avons effectué un sondage auprès des gardiens de phare afin de trouver des solutions novatrices pour recruter et maintenir en poste la prochaine génération de gardiens de phare. La Garde côtière participe à des salons de l'emploi, organise des séances de recrutement, publie des offres dans les banques d'emplois en ligne et utilise les médias sociaux pour promouvoir ces initiatives.

Nous voulons assurer la pérennité des phares et du personnel qui s'en occupe. Nous déployons notre savoir-faire en matière de recrutement afin que les phares emblématiques du Canada, qui symbolisent la sécurité maritime, la promesse du retour au foyer et la lumière qui nous guide dans les ténèbres, continuent de jouer un rôle plus que symbolique. Ce sont des bâtiments fonctionnels dont nous avons besoin pour remplir notre mandat de protéger les voies navigables du Canada et ceux qui les empruntent.